

Un engagement au sein de la SSO élargit l'horizon



Editorial La SSO assume d'innombrables missions. Elles ne peuvent être menées à bien qu'en recourant à des instruments et à des méthodes de gestion modernes. L'engagement des cadres de la SSO intervient à titre bénévole. Il faut donc se poser la question de la motivation: «Pourquoi donc, se demandera une jeune femme médecin-dentiste, assumer encore un champ d'activité à côté de l'exercice de sa profession et de la vie de famille?» C'est tout à fait intentionnellement que j'emploie ici le féminin. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes à s'engager dans les commissions et les comités de la SSO. L'image est toute différente si l'on considère l'effectif des étudiant-e-s en médecine dentaire: les femmes sont présentes en nombre, voire même en majorité. La SSO se trouve donc confrontée à la question de la représentativité. Le Comité de la SSO est conscient de ce défi. Il a chargé des spécialistes d'élaborer une étude: comment pourrions-nous accroître significativement le nombre des femmes dans les commissions et les comités? Comment rendre attrayantes les activités au sein de la SSO, aussi bien pour les hommes que pour les femmes médecins-dentistes? Les résultats de cette étude sont attendus ces prochaines semaines. Quant à moi, voici ce que j'ai d'ores et déjà pu constater: un engagement au sein de la SSO élargit l'horizon! J'ai beaucoup appris en comptabilité, relations publiques, marketing, conduite d'une association, et enfin et surtout en politique de la santé. Les cadres de notre association organisent des réunions, établissent des budgets, présentent des exposés. C'est ainsi que j'ai acquis des compétences qui sont toutes à mon profit dans mon environnement tant professionnel que privé. Dans ce travail, je bénéficie de l'appui des «pros» des secrétariats et du service de presse. C'est précisément l'interaction entre ces différentes instances qui fait vivre le travail associatif et le rend si attrayant! **Jana Bracher**